

## Cinquième chapitre : Le XVII e siècle en France: Un grand siècle

---

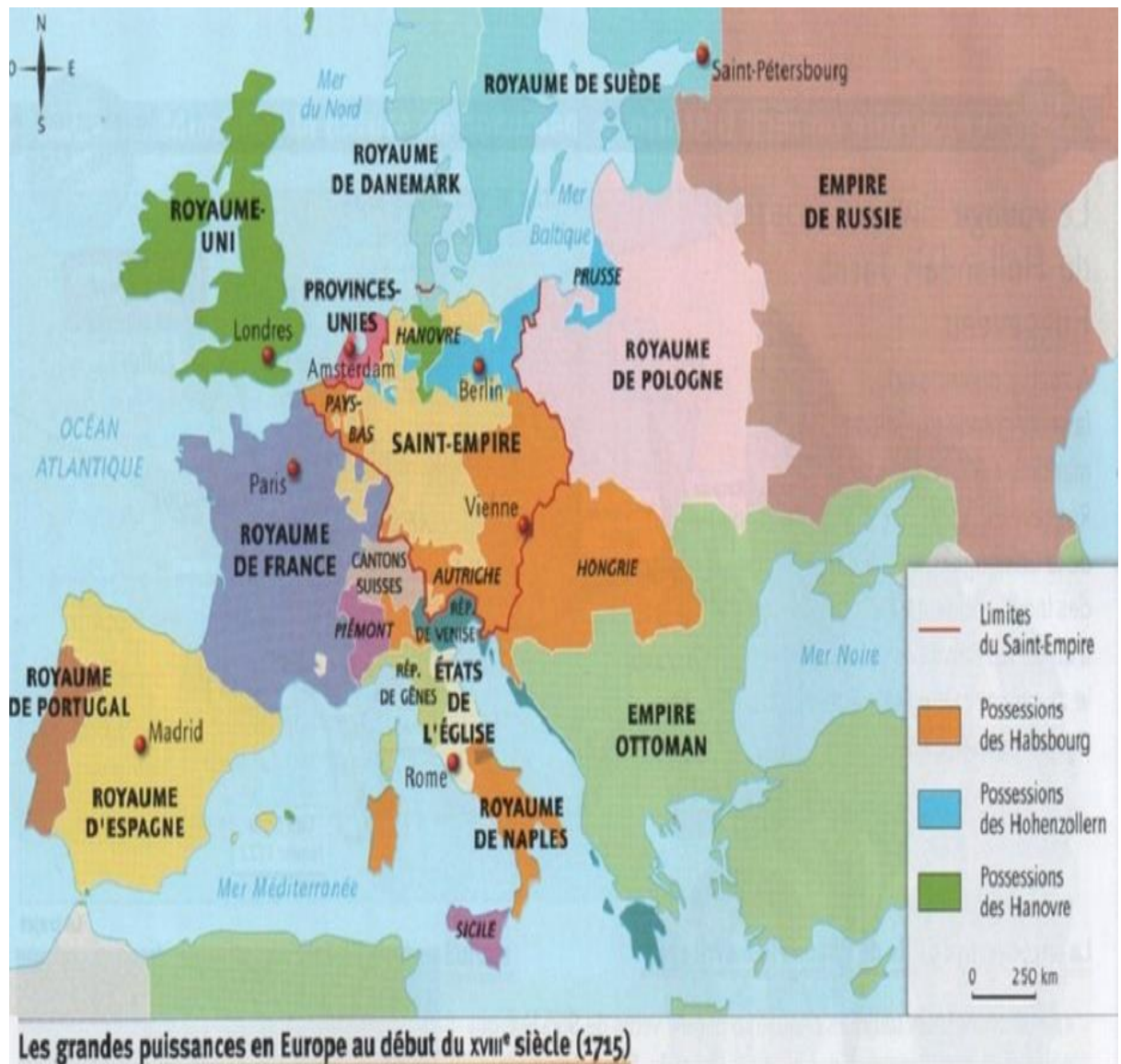


## Introduction :

Au dix-septième siècle (entre l'assassinat d'Henri IV en 1610 à la mort de Louis XIV en 1715), La France compte uniquement vingt millions d'habitants. Si elle est si peu peuplée, c'est à cause des guerres de religion du siècle précédent, qui ont fait des centaines de milliers de morts (que ce soit directement, par les massacres et les destructions, ou par les famines et les épidémies qui s'ensuivirent). Cependant cette population est considérable par rapport au Espagnols huit millions et les Anglais cinq millions. Le France a également une certaine unité territoriale par rapport a ses voisins. À cette époque La France acquiert une puissance politique et un rayonnement culturel suffisants pour affirmer sa suprématie en Europe. Elle amorce aussi son expansion coloniale en Amérique. L'organisation de l'État se structure véritablement, transformant, sous Louis XIII et surtout sous Louis XIV, la France en monarchie forte, qualifiée d'« absolue ».

Le XVIIe siècle connaît deux régences à cause du jeune âge des deux rois. Leur mère respective assume à chaque fois le pouvoir : Anne de Médicis pour Louis XIII et Anne d'Autriche pour Louis XIV. Sous Louis XIII, avec l'appui implacable de son ministre le cardinal Richelieu, la noblesse est mise sous tutelle, les protestants à nouveau inquiétés et la lutte contre les Habsbourg () reprise. Le processus du renforcement de l'Etat commence avec Louis XIII et Richelieu mais il atteint son apogée sous Louis XIV. La France est aussi le seul pays où

cohabitent deux religions : catholiques et protestants. La situation est difficilement tolérable pour **des rois très chrétiens**.



Le roi Louis XIII est ferme, imprévisible et inflexible affronte avec son ministre Richelieu une noblesse contestataire et s'impose à l'extérieur face aux Habsbourg d'Espagne et d'Allemagne.

---

## Le cardinal de Richelieu (1585-1642):

---



Très proche de Louis XIII, sa personnalité est complexe. Homme implacable, renseigné par un réseau d'espions, il a constamment déjoué des pièges sur tous les fronts. Les décisions les plus fermes lui sont attribuées. Il a soumis la noblesse et a concrétisé le concept de « rois très chrétiens » en soumettant les protestants. Il a créé **l'Académie française** pour promouvoir l'unité de l'Etat par le biais d'une langue unique. L'image de Richelieu a été négativement influencée par l'image dépeinte par **Alexandre Dumas** dans « **Les Trois Mousquetaires** » (1844).

➤ Pour mieux connaître Le cardinal Richelieu :

[https://www.youtube.com/watch?v=X\\_fhCSZ8Dxc](https://www.youtube.com/watch?v=X_fhCSZ8Dxc)

---

### L'académie française, « une institution immortelle » au service d'un projet politique :

---

Richelieu, premier ministre de Louis XIII est persuadé du rôle essentiel qu'une langue doit jouer pour unir un peuple autour du roi de manière dirigiste. Il s'applique à exercer un mécénat auprès d'un groupe

de lettrés susceptibles de jouer un rôle dans une future formulation du français. Afin de mettre tous les atouts de leurs cotés. Il leur accorde des privilèges et les officialise comme membre d'une nouvelle institution « l'académie française » née en 1635. L'académie française rédige alors 50 articles dont le but est de donner des règles à la langue française afin de la clarifier et de la rendre capable de traiter des arts et des sciences, composer une grammaire et un dictionnaire. Les académiciens se montrent très prudents. Ils observent et commentent l'usage. La langue de la cour prend le dessus sur les dialectes régionaux.



## La langue se cristallise et scintille :

Par un fondu enchainé du latin au français la langue de **l'Île-de-France** a émergé au XVI e siècle des dialectes régionaux a été officiellement reconnue par **l'ordonnance de Viller-Coteret**. La pléiade

en a fait une véritable langue littéraire lui offrant un fond plus riche de nuances par ajout et inventions de mots nouveaux.

Malgré tout ces efforts, la langue française au début du XVIIe siècle est instable car il lui manque les balises d'un dictionnaire et une grammaire structurée, une véritable référence officielle et reconnue par tous. Le poète François de Malherbe choisit d'affiner la langue de l'aristocratie. Malherbe contribue à établir une langue sobre, explicite éloignée de la fantaisie débridée de la pléiade. « Le bon usage est l'usage de la cour »

## Louis XIV (1661-1715):

---



Devenu roi à l'âge de cinq ans, celui qu'on appellera le « **Roi-Soleil** » est marqué par les troubles de la **Fronde** (ensemble de révoltes) et subit l'influence de sa mère **Anne d'Autriche**, la Régente, et de son conseiller, le cardinal **Jules Mazarin**. À la mort de ce dernier, le jeune roi affirme sa volonté de gouverner seul (**l'y-absolutisme**). **Louis XIV** s'attelle à l'unification et à la centralisation

du gouvernement et de l'administration. Chef de l'Église de France, il révoque l'**édit de Nantes** et persécute les protestants, dont il provoque l'exode massif.

Protecteur des arts et des lettres, il fait de Paris et de **Versailles**, où il fixe sa **cour**, des hauts lieux du **classicisme**, qui voient une floraison exceptionnelle d'artistes et d'écrivains (**Racine, Boileau, Molière,...**). Le XVII<sup>e</sup> siècle européen est souvent nommé le « Siècle de Louis XIV » tant il est vrai qu'il y a laissé son empreinte glorieuse. Pourtant, quand il meurt au bout d'un règne de 72 ans, il laisse un royaume exsangue.

- Pour mieux connaître Louis XIV :

<https://www.youtube.com/watch?v=IPSDIgi3a08>

- La littérature au XVII :

[https://www.youtube.com/watch?v=80cnvrTv\\_Z8](https://www.youtube.com/watch?v=80cnvrTv_Z8)

## **La pensée de Descartes devient cartésianisme :**

---

René Descartes, le savant philosophe est tout d'abord guerrier qui s'engage dans les armées étrangères. La fréquentation des autres cultures aiguise l'acuité de sa pensée. Il publie son recueil le plus connu « Discours de la méthode » et la formule « je pense donc je suis » est définitivement gravée au fronton de la culture française. Mettant en exergue la prééminence de la raison. Il exerce une influence internationale considérable dans l'Europe du XVII<sup>e</sup> siècle. Le

cartésianisme synonyme de raison est né. Caractérisant l'esprit français jusqu'à nos jours.



### **Une nouvelle tendance : salons et art de la conversation :**

---

Sous Louis XIII, la vie littéraire s'épanouit en dehors de la cour en des lieux nouveaux dans un idéal de dépassement : des salons et quelques cercles privés. Les femmes s'y imposent de plus en plus. Certaines grandes dames de la noblesse accueillent dans leurs hôtels particuliers la vie littéraire de l'époque, les esprits les plus brillants du temps toutes générations confondues. Il s'agit d'utiliser la langue française dans toutes ses ressources, dans sa syntaxe la plus pure, entre gens de lettres bien éduqués. C'est dans ces milieux raffinés que se forge l'idéal de « l'honnête homme », homme courtois et bien éduqué, généralement oisif, qui plait à tout le monde.



## Les courants littéraires et artistiques du XVII e siècle :

---

### 1. La préciosité :

Les salons prestigieux inventent « la préciosité », inséparable de la culture aristocratique. La préciosité c'est l'art de bien parler et de bien écrire poussé à l'extrême raffinement ; avec une ferme volonté de s'éloigner de toute approche « vulgaire » dans son sens étymologique relatif au « peuple ». Même si Molière se moque de leurs travers dans *Les Femmes Savantes*, et « les précieuses ridicules », il n'en reste pas moins vrai que les précieuses ont contribué à l'émergence d'une **esthétique** qui n'est pas toujours dénuée d'intérêt.

#### La préciosité :

- <https://www.youtube.com/watch?v=IWT08PfBsmo>

#### Madame de Lafayette :

- <https://www.youtube.com/watch?v=LziZ7B8zSwA>

### 2. Le baroque :

Le mot « baroque », d'origine italienne, est emprunté au vocabulaire de la bijouterie, où barroco, en portugais, désigne une perle de forme irrégulière. « Baroque » a fini par qualifier tout ce qui est extravagant, bizarre. Son emploi ne se limite pas à la littérature, ni à la France seule. Le baroque fut un mouvement européen, qui influencera tous les arts.

Dans l'histoire de la littérature française, il domine surtout la période qui va de 1580 à 1650.

### **Auteurs et œuvres majeurs :**

Corneille (1606-1684), L'Illusion comique

Molière (1622-1673), Dom Juan

Cyrano de Bergerac (1619-1655), le Pédant joué

### **Principes :**

Les écrivains rejettent ce qui limite leur liberté : les modèles des Anciens de l'Antiquité, les règles. Ils recherchent l'irrégularité, assument toutes leurs contradictions, refusent de classer les genres littéraires en genres nobles et genres vulgaires. Il existe deux mouvements :

#### ***L'Inconstance blanche :***

Portée artistique, sensibilité, sens de la beauté ; *Carpe diem*; les poètes s'enchantent, tirent de la joie et de l'art de l'inconstance qu'ils font source d'imagination, de création, de rêverie.

#### ***L'Inconstance noire :***

Portée didactique, dimension morale ; *Memento mori*; les poètes ont une perspective spirituelle de l'inconstance, ils enseignent l'emprise du

temps sur l'homme fragile et misérable qui doit préparer son salut ; ils utilisent essentiellement des images bibliques.

## Thèmes :

Instabilité, fragilité, mobilité, thème de l'éphémère, doute constant sur la réalité des choses et des êtres, importance accordée au mouvement, au changement, à l'idée de songe, de rêve, d'apparence et d'illusion, thèmes de la métamorphose, du déguisement, de l'inconstance, du passage, de la fuite, vie fugitive, spectacles funèbres, les motifs de l'eau, de la fumée, du miroir, domination du décor.

## 3. Le classicisme :

Le classicisme est un mouvement culturel qui s'est imposé dans la peinture, la sculpture, l'architecture, la littérature et la philosophie. Le classicisme, qui voit son apogée entre 1660 et 1685, c'est à dire durant la majorité de Louis XIV, est d'abord un art de la **maîtrise** : maîtrise des passions, maîtrise de l'imagination et également de l'écriture. Car le style classique est très sobre. On cherche le mot juste, la phrase claire et bien rythmée : «ce qui se conçoit bien s'énonce clairement», dit Boileau. Cette maîtrise est soutenue par la présence de **règles** (par exemple, les règles du théâtre classique) et l'imitation des grands écrivains de la culture antique. On ne cultive pas le fuyant et l'éphémère, tout au contraire : on pense qu'il existe un être humain universel présent à

travers toutes les époques, et l'art est chargé d'exprimer ce caractère universel de l'être et de la pensée.

Le mot « classicisme » n'apparaît pour la première fois en France que vers 1830, par opposition à « romantisme » et donc plus d'un siècle après la mort des grands écrivains de ce mouvement littéraire : Corneille, Molière, Racine, La Fontaine, La Rochefoucauld, Pascal, La Bruyère. Auparavant, seul existe l'adjectif « classique », terme laudatif que l'on applique à des écrivains jugés dignes d'être proposés aux élèves (dans les « classes »).

### **L'esprit du Classicisme :**

### **L'imitation des Anciens :**

C'est à dire des auteurs grecs et latins. L'originalité que recherche l'écrivain classique consiste à se démarquer du modèle bien connu des lecteurs (cf. le personnage de « L'homme et son image » de La Fontaine) . Imiter, n'est pas simplement plagier mais s'inspirer d'un auteur connu pour rivaliser avec lui. La Fontaine tire beaucoup de ses fables des recueils d'Esopé (auteur grec connu au V<sup>o</sup>s avant J.C) ou de Phèdre (auteur latin du I<sup>o</sup>s. après J.C). Phèdre, tragédie de Racine est la troisième version d'un mythe déjà utilisé par Euripide (dramaturge grec du V<sup>o</sup> siècle) puis par Sénèque (auteur latin du I<sup>o</sup>s ap. J.C).

### **Le souci de l'ordre rationnel et de la perfection :**

L'esthétique classique se définit en architecture par le souci de l'ordre, de la proportion, de la symétrie dont le château de Versailles est un exemple. C'est l'antithèse de l'architecture baroque qui privilégie l'exubérance, le mouvement, la ligne courbe. Dans le domaine littéraire, c'est le souci de clarté qui prévaut : Cf. Boileau ( Art poétique) « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement ». L'écrivain classique aspire à la perfection du style (La Bruyère Les Caractères : « C'est un métier que de faire un livre. ») et à la concision : La Rochefoucauld écrit un livre de Maximes, La Fontaine écrit des fables, qui sont des formes courtes.

### **Les œuvres d'art doivent à la fois plaire et instruire le public :**

Le public et l'idéal de l'honnête homme. D'un public bien réel naît l'idéal moral et social de « l'honnête homme » : chez lui « la parfaite raison fuit toute extrémité » (Molière), c'est un homme qui a le sens de la mesure. Tolérant et cultivé, il « ne se pique de rien » (La Rochefoucauld), c'est le contraire d'un pédant, mais il connaît l'art de plaire, c'est un mondain.

### **Les moyens de plaire au public :**

- Les formes courtes comme les maximes, qui se retiennent facilement (La Rochefoucauld) les portraits (La Bruyère) ou les fables qui constituent souvent des sortes de petites comédies. La Fontaine affirme à propos des fables : « Une morale nue apporte de l'ennui ; / Le conte fait passer le précepte avec lui. » in « Le pâtre et le lion ».

• Le théâtre. Racine, qui s'inspire d'Aristote (philosophe grec du IV<sup>e</sup> siècle av. J.C) déclare: « La principale règle est de toucher. Toutes les autres ne sont faites que pour parvenir à cette première » (préface de Bérénice) Molière (préface de Tartuffe) proclame également : « la grande règle de toutes les règles [...] est [...] de plaire » mais aussi : « ...l'emploi de la comédie est de corriger les vices des hommes ». ( La critique de l'Ecole des femmes) Lorsque Boileau codifie les règles de l'art dramatique dans son Art poétique de 1674, celles-ci sont depuis longtemps mises en œuvre par les dramaturges désireux de plaire à leur public et en accord avec lui.

## Les règles :

### *a.La vraisemblance*

Le vraisemblable est ce que le public est prêt à croire vrai. On représente les événements et les personnages tels qu'ils devraient être et non pas tels qu'ils ont été réellement (sujets historiques).

### *b. Les bienséances*

Elles correspondent à ce que le public est prêt à accepter : un roi ne doit pas s'exprimer comme un homme ordinaire, même dans des circonstances exceptionnelles, un personnage ne meurt pas sur la scène. Rodrigue surgissant chez sa bien-aimée, l'épée au poing, teintée du sang de son père, était une action de nature à choquer le public (Le Cid de Corneille).

### **C.Les « trois unités » :**

1. L'unité d'action : Ce principe est directement emprunté à Aristote : l'action doit être complète, ayant « commencement, milieu et fin ». Pas d'intrigues secondaires multiples.
2. L'unité de temps : Règle étroitement liée à la précédente : la durée totale de l'action ne doit pas excéder 24 heures.
3. L'unité de lieu : Un seul décor, neutre : par exemple, l'antichambre du palais royal, dans la tragédie.

### **La querelle des Anciens et des Modernes :**

Elle est révélatrice d'une évolution qui marquera la fin du classicisme et annoncera le siècle des Lumières. Les « Modernes » : Perrault et Fontenelle, s'opposent aux Anciens (ceux qui prennent pour modèle les auteurs grecs et latins)

L'idéal des Anciens	L'idéal des Modernes
Un idéal abstrait : l'analyse de ce qui est permanent et universel chez l'homme	Un idéal concret : l'action. Recherche du progrès
Définir un homme intemporel	Définir un homme actuel
Modèle de référence : l'homme universel	Modèle de référence : l'individu (au XVIIe s)

## Références :

---

Bruèzière, M & Mauger, G, (1957), Cours de langue et de civilisation française IV : La France et ses écrivains, Hachette, 522p.

De Ligny, C & Rousselot M, (2014), La littérature française, Coll Repères pratiques, Nathan, 160p.

Lopez, E, (2008), L'histoire des civilisations tout simplement, Eyrolles, 366p.

Fayet, A & Fayet M, (2009) L'histoire de la France tout simplement, Culture générale, Eroyelles, 482p.